

Le Jour, 1952
13 août 1952

GRANDES LIGNES D'UN COURS DE SCIENCES POLITIQUES

Tant que les pays arabes chercheront leur avenir dans la direction du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient ils seront « désorientés ». Il faut que la géographie et le bon sens reprennent leurs droits. Après le Chatt-el-Arab, il n'y a plus d'Arabes. Et ce n'est pas une orientation confessionnelle qui remettra les Arabes dans la ligne de leur destin.

Le monde arabe est sens dessus-dessous parce qu'il est sorti de son équilibre naturel. Cet équilibre est nécessairement méditerranéen. La moitié de la Méditerranée est aux Arabes. Il est absurde dans ces conditions d'ignorer la région où l'on est né et où l'on vit au profit d'une partie du monde qui pratiquement nous est étrangère. Car l'Iran, le Pakistan et l'Indonésie ont de toute évidence moins de liens politiques, économiques et sociaux avec les Arabes, que l'Espagne la France, l'Angleterre et quelques autres. Si y a une région du monde qui appelle à l'unité par son peuplement, son climat, sa configuration géographique, ses ressources, ses phénomènes vitaux, c'est bien cette Méditerranée qui n'est plus qu'un lac et qu'on prétend diviser et subdiviser encore.

C'est une aberration politique que de prétendre faire, par exemple, des Marocains, qui sont à l'extrémité ouest de l'Afrique, les partenaires des Indonésiens qui sont à l'extrémité est de l'Asie, pour la seule raison que ces peuples, qui n'ont aucune ressemblance physique, ni la même langue, ni la même civilisation, ont la même foi.

La foi est un lien dont nous connaissons la vertu et la puissance. Nous estimons ce lien à sa vraie valeur nous qui plaçons le spirituel au-dessus de tout. Mais la politique, qui est le gouvernement des hommes, a ses droits en même temps que la vie future ; et la proximité des territoires ses nécessités.

Au demeurant, faut-il rappeler qu'en face des religions monothéistes, c'est un athéisme haineux qui se dresse et qu'il est fou de mettre ces grandes religions en lutte virtuelle entre elles, alors que c'est la négation de Dieu qui les menace ?

La « route des Indes » est, dans une large mesure, à l'origine de ce désordre, mais voici que les routes se sont multipliées, et que sont partout ouvertes et libres, malgré l'étranglement des mers, les routes du ciel.

Les Arabes doivent reprendre conscience de leurs origines et de la position géographique de leurs territoires. Cette connaissance s'impose en premier lieu au citoyen Azzam de la défaillante Ligue ; car Azzam est méditerranéen. Et maintenant qu'on envisage, dans la défense collective, un commandement éventuel pour le général Mohammed Néguib, le nouveau maître de l'Egypte, c'est nécessairement en Méditerranée orientale est plus précisément autour du canal de Suez qu'on conçoit ce commandement. On voit mal en effet ce général arabe, qui serait bien à son aise en Sicile, commander dans le Bengale ou à Djakarta.

Telles sont, brièvement recensées, les pensées et les positions auxquelles ramène, avec le raisonnement, une méditation devant la carte et devant l'histoire.

Toute autre voie pour les Arabes est, à brève ou longue échéance, celle de la subordination et de la servitude. La seule coopération normale pour eux est la méditerranéenne. Notre conviction est que, par-dessus les passions et les ambitions politiques, le général Mohammed Néguib au Caire et le colonel Chichakly à Damas voient parfaitement cela.